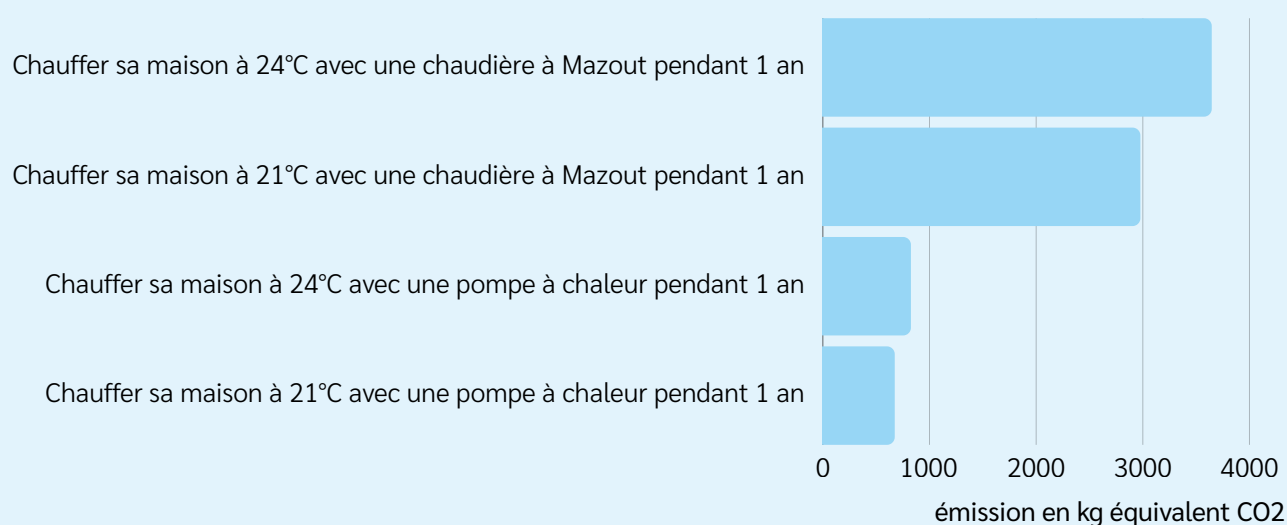


Fiche 8 : Empreinte carbone : logement

Le chauffage est une part importante de la consommation d'énergie. En Suisse, il repose encore énormément sur le mazout ou le gaz qui sont d'origine fossile. Les pompes à chaleur sont de plus en plus utilisées pour remplacer les chauffages à combustion fossile. Elles fonctionnent selon un principe simple de captation des calories présentes dans l'air et le sol suivi d'une redistribution de cette chaleur dans la maison. Un dispositif qui ne nécessite donc ni extraction de matières premières ni transport ou acheminement de l'énergie et offre aussi un excellent coefficient de performance énergétique.

En moyenne en Suisse, le chauffage émet 1,4t/CO₂ par année et par personne. Mais, on peut voir que le mode de chauffage et la température du thermostat influencent grandement les émissions. Adopter des chauffages plus écologiques ne remplace pas les mesures pour économiser l'énergie : moins chauffer, isoler les bâtiments, etc.



Source: climpect

Si le mode de chauffage et la température de la maison exercent une influence capitale, l'isolation du bâtiment joue, elle aussi, un rôle important dans les émissions dues aux chauffages. Certains bâtiments sont des « passoirs thermiques », c'est-à-dire qu'ils consomment beaucoup trop d'énergie parce que la chaleur s'échappe par les zones mal isolées (murs, toits, etc.). Outre le coût pour l'environnement, les factures pour le chauffage de ces habitants sont beaucoup trop élevées et il fait vite froid en hiver et très chaud en été dans le logement. C'est également très difficile d'obtenir une température homogène dans un logement qui n'est pas bien isolé, ce qui impacte le confort des habitants.

La rénovation des bâtiments en termes d'isolation et de chauffages moins polluants sont généralement subventionnées.